

par J.C. CARTIER

Troglodyte (*Troglodytes troglodytes* L.)

Extrêmement abondant en forêt, plus particulièrement dans des endroits où le sol est couvert de fougères et d'arbres déracinés, plus rare dans les zones découvertes. Son chant s'entend à peu près toute l'année. La boule de mousse qui lui sert de nid est placée bas dans les ajoncs arbustes, lierres le long des troncs d'arbres, ronciers, tas de branches abattues etc... La femelle y place de 6 à 8 oeufs en avril, mai et juin.

Nombre d'oeufs constatés par ponte

Date de découverte	Arbre porteur	Hauteur par rapport au sol	Nombre d'oeufs
4.6.1972	chêne	0,90 m	6
5.6.1972	noisetier	1,00 m	5
29.4.1972	ajoncs	0,70 m	8

Dimensions moyennes du nid

Diamètre de l'orifice : 4-5 cms

Largeur totale du nid : 14-15 cms

Hauteur totale du nid : 16-18 cms

Sur 68 pontes de 1971 à 1972, 17 pontes étaient parasitées par le coucou (*cuculus canorus*) soit 27 % environ.

Accenteur mouchet (*Brunella modularis* L.)

Un des oiseaux les plus communs dans cette forêt, habite tous les genres de végétation mais il passe son temps dans les parties basses des végétaux, il est souvent à terre, recherchant sa nourriture. Seul son poste de chant le fait s'élever relativement plus haut, à la cime des petits arbres. Il se manifeste presque toute l'année, sauf aux mois les plus chauds. On l'entend même lors des mois les plus froids (décembre, janvier, février). Cet oiseau est un concurrent interspécifique du rouge-gorge (certainement le seul). La plupart des nicheurs semblent sédentaires, mais on note une arrivée massive qui chantent là aussi, lorsque ce sont des mâles. Le nid de tiges, brindilles et surtout de mousse, en forme de coupe est posé un peu partout, souvent très bas dans des épicéas, génévriers, pins, ifs, ronciers qu'il affectionne. La femelle y dépose 3 à 4 oeufs bleu turquoise foncé, qu'elle seule couve.

Nombre d'oeufs constatés par ponte

Date de découverte	Arbre porteur	Hauteur par rapport au sol	Nombre d'oeufs	Nombre de jeunes
15.5.71	roncier	0,50 m	4	1
17.5.64	épine noire	1,30 m	3	0
21.5.68	roncier	1,50 m	4	0
22.5.68	génévrier	1,00 m	4	0

Dimensions moyennes du nid

Diamètre externe moyen : 11,5 cms (11-12,5)

Diamètre interne moyen : 5,2 cms (5-4-6,5)

Hauteur totale moyenne : 10,5 cms (8-13)

L'accenteur est très souvent parasité par le coucou et la nidification arrive relativement peu souvent à terme à cause de la destruction des nids. L'abondance des couples et le nombre de nichées de remplacements doivent pallier cet état de chose.

Traquet patre (*Saxicola torquata* L.)

Commun dans son biotope favori en cette forêt : le maquis sec d'ajoncs et de bruyères, de la cime desquels il lance son chant. Il disparaît de cette zone à la mauvaise saison, mais il reste en lisière de forêt. Le nid est caché dans les grandes herbes et les 4 ou 5 oeufs bleu pâle tachetés de brun roux sont déposés fin mars.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe* L.)

Il était relativement abondant comme nicheur dans les zones de peuplements jeunes et récentes de pins ; lorsque la végétation atteignit par endroit une hauteur de 2,50 m maximum, il disparut.

Rouge queue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus* L.)

Peu commun ici. Il recherche les vieux chênes comportant des cavités pour y construire son nid. Il est fait de brindilles, racines et plumes à l'intérieur ; il y dépose 5 ou 6 oeufs vert bleu en juin. Migrateur, il arrive début mars et repart fin août.

Rouge-gorge (*Erithacus rubecula* L.)

L'oiseau le plus représenté dans la forêt, où il s'accommode de tous les types et de toutes les densités de végétation. Il est cependant plus abondant en lisière qu'en zone très découverte. Son chant s'entend presque toute l'année sauf aux heures les plus chaudes de l'été (et encore !). Il place son nid assez bas à terre ; ici en forêt, la plupart du temps entre les racines d'un arbre déraciné par la tempête, rebords de talus, quelquefois dans des cavités de roches, etc... Il y dépose de 5 à 6 oeufs, blanc tacheté ou piqué de fauve, parfois en couronne au gros bout ; il existe une grande variété dans l'implantation et la forme des taches, même dans le cas d'une même couvée. Ils sont pondus dès fin avril, surtout en mai. La plupart des nicheurs sont sédentaires mais nombre d'erratiques augmentent les effectifs à la mauvaise saison.

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos* Brehm)

Relativement commun dans les taillis assez denses, absent la plupart du temps des futaies, il vit assez caché. Il arrive dans la deuxième quinzaine d'avril (15.23 avril), à peine arrivé on entend son chant puissant. Il repart dès fin juillet. Le nid est construit à terre ou très près du sol. En général de 4 à 5 oeufs bruns.

Grive litorne (*Turdus pilaris* L.)

Des groupes importants sont de passage en hiver, ces passages s'arrêtent fin mars. Pourtant un groupe de 5 individus a été observé en vol à Chanteloup, très près de la forêt le 20.5.75.

Merle noir (*Turdus merula* L.)

Cette espèce est un des oiseaux les plus abondants de la forêt. On le trouve dans toutes les formations végétales. Son chant se fait entendre depuis février jus- jusqu'au mois de juillet (22.2.75, 30.7.73) dans la forêt. Environ 70 % semblent sédentaires. En hiver, parfois jusqu'au mois de mars, se forment des bandes de mâles en plumage adulte (noir, bec jaune brillant ou orangé) fortes de 10 à 15 oiseaux (rarement plus) qui vagabondent à travers le massif forestier : les femelles et les jeunes devenant de plus en plus rares à partir du mois de septembre.

La saison de nidification s'étend de début avril au mois de juillet, rarement après dans cette zone. Le nid en forme de coupe, fait de brindilles, herbes sèches, feuilles, est placé parfois contre un tronc d'arbre lorsque le lierre y grimpe, le plus souvent sur une fourche de deux branches, quelquefois à terre entre les rejets d'un arbre coupé. La ponte se compose le plus souvent de 3 à 5 oeufs bleu verdâtre pâle taché de brun clair. Il existe une assez grande différence entre la coloration des oeufs, même dans une même ponte : le fond peut être bleu verdâtre très pâle à bleu turquoise "type" grive musicienne, de même que l'on trouve des taches différentes par la teinte (roussâtre, brun clair, brun rougeâtre etc...) qui couvrent parfois tout ou une partie de ce fond.

Nombre d'oeufs constatés dans quelques pontes.

Date	Arbre porteur	Hauteur par rapport au sol	Nombre d'oeufs
15.4.68	Jeune chêne	2,00	5
16.4.71	Aubépine	1,10	1 (incomplet)
17.4.71	Roncier	1,00	4 (complet)
24.4.71	Rejets noisetiers	0,15	2 (incomplet)
13.5.67	Chênes	1,50	5
13.5.67	Tronc chêne	0,50	4 (complet)
14.5.71	Chêne	1,00	5
29.5.68	Chêne	1,30	3 (complet)

Dimensions moyennes du nid

Diamètre extérieur moyen : 14 cm (18,5-10)

Diamètre intérieur moyen : 9,5 cm (8-10,2)

Profondeur moyenne : 6,4 cm (5,5-7,2)

En 1973 et 1974, 204 oeufs de 68 pontes dans la forêt de Vouillé-St-Hilaire donnèrent 153 poussins soit environ 73 % de réussite.

Grive musicienne (Turdus philomelos Brehm)

Plus commune que la draine, mais un peu moins bien représentée que le merle noir. Elle semble surtout être attirée par les hautes futaies de feuillus sombres (chênes, hêtres). Elle ne nidifie pas en zone claire, semble-t-il. Le nid est souvent placé contre un tronc lorsque le lierre y grimpe, mais aussi dans une enfourchure de branches d'arbustes, toujours dans le couvert. Il est formé, à l'extérieur d'herbes, de brindilles, mousses et feuilles, mélangé de terre. Il se distingue à l'intérieur par un revêtement de bois pourris formant un genre d'aggloméré très lisse et qui ne comporte aucune herbe ou mousse. Les 4 ou 5 oeufs (3) parfois sont déposés en avril, mai et juin. Ils sont bleu vert turquoise avec des points fins noirs, parfois sur le gros bout, parfois sur toutes la coquille.

Nombre d'oeufs constatés par pontes

Date de découverte	Arbre porteur	Hauteur par rapport au sol	Nombre d'oeufs
8.4.1967	Aubépine	1,50	3
16.4.1971	Chêne-lierre	3,50	4
21.6.1972	Ronciers	1,30	3
5.5.1973	Aubépine	-	5
5.5.1973	Aubépine	-	5

Diamètre extérieur moyen : 18,5 cm (19,5-15)  
 Diamètre intérieur moyen : 10,5 cm (9,5-12)  
 Profondeur de la coupe : 9,0 cm (6,0-9,5)

Le nid n'a jamais été observé sur un conifère, toujours dans un feuillu.

Grive mauvis (*Turdus iliacus* L.)

De passage l'hiver, dans les champs qui bordent la lisière. Quelques bandes hivernent d'octobre à fin février.

Grive draine (*Turdus viscivorus* L.)

Très bien représentée dans la forêt où elle nidifie, parfois dès fin février, (26.2.1973), généralement en mars-avril. Le nid en forme de coupe est formé de brindilles, herbes sèches, mousse mélangée avec de la terre, est garni à l'intérieur de tiges fines (diamètre extérieur : 16-21 cm, diamètre intérieur : 8-10 cm). Il se trouve souvent contre le tronc d'un chêne.

Date de découverte	Diamètre extérieur	Diamètre intérieur	Hauteur totale	Profondeur	Nombre d'oeufs
26.2.73	17,8	8,9	11	5,8	4
3.3.73	16	9,0	10,9	5,3	5
14.3.74	19	9,0	11	5,9	4

Elle vagabonde en petit groupe en hiver.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia* Bodd.)

Quelques couples nichent dans les lieux très ouverts (plantations de jeunes pins, maquis d'ajoncs très bas). Le nid est construit à terre dans un fouillis d'ajoncs. Elle arrive début avril et repart en septembre.

Hypolais polyglotte (*Hippolais polyglotta* Vieill.)

Relativement peu nombreux à la saison de nidification, observé seulement le long des sentiers très ensoleillés. Un nid découvert le 12 juin 1974 était situé dans un cerisier malaheb à 1,30 m du sol et contenant 4 oeufs rose pâle avec des taches et des mouchetures gris foncé. Il arrive au mois d'avril et commence à repartir au milieu du mois d'août.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin* Bodd.)

Elle vit plus cachée que les autres fauvettes, on la rencontre le plus souvent dans les taillis serrés et assez touffus, quelquefois dans les plantations de jeunes pins. Son chant se confond avec celui de la fauvette à tête noire, mais est moins exclamatif. Elle arrive début avril, de rares exemplaires, fin mars, le gros des migrateurs dans la deuxième quinzaine d'avril, et elle repart dans la deuxième quinzaine de juillet. Le nid est le plus souvent construit dans un roncier, à peu de hauteur, elle y dépose 3 ou 4 oeufs de couleurs très variables en avril ou en mai (la plupart du temps dans ce deuxième mois). Le fond en est très souvent blanchâtre ou verdâtre taché de brun et est très brillant.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla* L.)

La plus commune des fauvettes, on entend son chant à travers les futaies à sous-bois denses de buissons, mais elle habite aussi le maquis sec d'ajoncs où elle nidifie. Son nid est placé dans les aubépines, épines noires, mais c'est surtout dans les ronciers qu'elle le construit, à une hauteur variant de 0,70 m à 1,80 m du sol. Ce nid est une corbeille légère, faite à l'extérieur de brindilles fines mousses et toiles d'araignées, l'intérieur est garni de radicelles très fines.

Les premières pontes se composent de 4 ou 5 oeufs en général de couleur beige clair marbré de roussâtre avec virgules et points (rars) noirs. On trouve quelquefois des oeufs à fond rose marbré et taché roussâtre très clair, sur toute la surface de la coquille, pour quelques exemplaires, concentré vers le gros bout pour les autres. Cette couleur est apparemment rare pour la Vienne (sur 185 pontes constatées dans ce département, deux seulement étaient dans ce cas, soit, 1,08 %). Au mois de juin, une deuxième ponte à lieu dans la forêt, régulièrement. Le nombre des oeufs se stabilise alors à 3, dans tous les cas observés. On trouve encore des pontes fraîches en juillet (17.7.63 et 20.7.72 avec 3 oeufs.)

#### Dimensions moyennes du nid

Diamètre extérieur moyen : 10-11 cm

Diamètre intérieur moyen : 5-6 cm

Hauteur du nid : 7 cm

Tous les individus disparaissent dès octobre de la forêt, alors que certains sont observés en hiver à 3 km de ce lieu.

#### Fauvette grisette (*Sylvia communis* Latham.)

Relativement commune, elle fuit les massifs forestiers denses, se complait en lisière et dans les haies ensoleillées qui bordent les chemins forestiers, de même que dans les maquis d'ajoncs et de genêts où elle est bien représentée. Son nid est une corbeille transparente, sans autre chose que du foin sec. Il est placé en général, dans un roncier, très bas (0,50-0,80m). La première ponte se situe en mai, elle est composée la plupart du temps de 5 oeufs qui sont variables en couleur. Dans leur grande majorité en forêt de St Hilaire, ils sont blancs porcelaine tachés et pointés de brun gris vert, avec des traînées brunâtres très claires.

#### Fauvette pitchou (*Sylvia undata* Podd.)

Est bien représentée, exclusivement dans les jeunes plantations de pins envahies d'ajoncs, de genêts, de bruyères ou dans les zones d'ajoncs purs. Elle est reconnaissable à sa longue queue qui semble bien l'embarasser dans les arbustes épineux qu'elle affectionne. Comme je l'ai déjà dit dans le bulletin n° 3 elle atteint en moyenne densité de 1 couple pour 1,8 ha, ceci semble-t-il au désavantage des espèces avoisinantes (traquets, fauvettes grisettes etc..). Le nid est placé très bas, le plus souvent dans un ajonc et très difficile d'accès. Il est fait en général de tiges, racines, épines d'ajoncs, chaumes de graminées, et à l'intérieur on trouve des racines plus fines et quelques crins.

#### Liste sur quelques nidifications en mai 1972

N°	Date	Arbre porteur	Hauteur par rapport au sol	Nombre d'oeufs
1	10 mai	ajonc	0,60	4
2	11 mai	bruyère	0,73	3 (incomplet)
3	11 mai	ajonc	0,91	4 (dont 1 jeune)
4	17 mai	bruyère	0,39	4
5	19 mai	ajonc	0,16	5
6	19 mai	ajonc	?	4
7	23 mai	ajonc	0,39	4

Dimensions des nids de ces nidifications

n°	Diamètre extérieur	Diamètre intérieur	Profondeur de la coupe
1	8,3 cm	4,8 cm	4,2 cm
2	8,0 cm	5,3 cm	4,5 cm
3	8,6 cm	5,4 cm	4,3 cm
4	8,0 cm	5,4 cm	4,0 cm
5	8,6 cm	4,5 cm	4,4 cm
6	8,4 cm	5,5 cm	4,3 cm
7	8,5 cm	4,9 cm	4,5 cm
Moyennes	8 - 8,5	5 - 5,5	4 - 4,5

Les oeufs, en nombre de 4 ou 5 sont pondus en avril, le plus souvent en mai. Ils sont de couleur verdâtre ou jaune verdâtre à points et taches grisâtres et olive sur tout le fond, quelquefois concentrés vers le gros bout. La plupart des nicheurs sont sédentaires, mais on note l'arrivée de nouvelles populations à la mauvaise saison, qui chantent et marquent leur territoire, mais s'en vont par petits groupes jusqu'au mois de mars.

Pouillot veloce (*Phylloscopus collybita* Vicill.)

Très abondant. Il semblerait qu'aucun individu ne reste en forêt l'hiver. Les nicheurs arrivent dans la première décade de mars. Le nid est placé dans les ronciers et les touffes de fougères presque au sol. La ponte se compose de 4 à 7 oeufs blancs tachetés de brun, pondus de la fin avril jusqu'au mois de juin.

Pouillot de Bonelli (*Phylloscopus bonelli* Vicill.)

Arrive dans la forêt dans la deuxième quinzaine d'avril. Il affectionne les coupes et les lisières des plantations de conifères, très ensoleillées. Il est peu représenté.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus* L.)

Très abondant, il arrive fin mars et repart parfois dès le mois de juillet, mais surtout septembre et octobre. Il construit son nid à terre sous les buissons bas et les touffes d'herbe. Il dépose ses oeufs dès fin avril.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix* Bechet.)

Très rare dans ce massif forestier. Seuls deux mâles chanteurs cantonnés ont été observés les 15.5.68 et 22.7.72 dans une futaie de chênes et hêtres.

Roitelet huppé. (*Regulus regulus* L.)

Quelques exemplaires sont notés chanteurs, dans des zones de conifères en saison de nidification.

Roitelet triple bandeau (*Regulus ignicapillus* Temm.)

Des chanteurs (quelques) sont notés parfois au mois d'avril et en juillet.

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus* L.)

On la rencontre souvent en bande où elle se distingue par ses "tsirrrrr" incessants. Ces bandes se défont à la saison de nidification. Son nid en forme de poire, bien reconnaissable, est constitué en majorité de lichens à l'extérieur, l'intérieur étant bourré de duvet (de petits passereaux, de nocturnes,

de gallinacés, même de poules et de pintades alors que bien souvent les fermes se trouvent fort loin). Les dimensions moyennes des nids sont les suivantes :

- . hauteur totale du nid : 13 cm, extrêmes 11-16,5 cm
- . largeur totale du nid : 9,5 cm, extrêmes 10 cm
- . diamètre orifice : 2,6 cm, extrêmes 2-3,7 cm

L'orifice d'entrée se trouve vers le haut, il est très étroit mais élastique, c'est-à-dire qu'il revient au diamètre originel après avoir laissé passer un corps au moins deux fois plus gros que le volume de l'oiseau. Il est construit en général sur un genévrier, un genêt, de préférence le long d'un tronc, du côté où il est moussu et où grimpe du lierre, à hauteur faible ici, souvent en lisière ou en bordure de chemin forestier assez clair. La ponte se compose de 6 à 8 oeufs. Ces oeufs ont un fond blanc, où le jaune transparait, et sont pointillés de roux parfois sur toute la coquille, souvent en couronne au gros bout. Quelques oeufs sont entièrement blancs.

Quelques données sur la nidification

Date de découverte	Arbre porteur	Hauteur par rapport au sol	Nombre d'oeufs
16.4.1972	Cerisier malaheh	1,47	6
16.4.1971	Chêne (tronc)	0,70	8
15.5.1973	Genêt (tige principale)	0,65	1 + 4 juv. morts.
9.4.1970	Ajonc (fourche)	0,77	6
5.4.1969	Ajonc	1,45	8

Dans cette forêt, 60 % des nids se trouvent entre 0,50 et 1,00 m de haut. Il faut remarquer aussi que sur 85 pontes contrôlées de 1969 à 1973 aucune n'avait plus de huit oeufs, le nombre se situe à part égale entre 6 et 8. A la seconde couvée, beaucoup de couples aménagent leur nids en prélevant du lichen sur celui de leurs voisins alors que parfois la couvaison n'est pas terminée chez ceux-ci.

Mésange nonette (*Parus palustris* L.)

Vit plus cachée que ses congénères et elle passerait inaperçue si l'on entendait souvent ses "pistié" caractéristiques. Elle ressemble fortement à la mésange boréale. Elle semble avoir une prédilection pour les taillis élevés de feuillus. Pour construire son nid, elle recherche de préférence un arbre creux, quelquefois les grosses racines des arbres abattus par les tempêtes. Ses 7 ou 8 oeufs blancs avec des points rouges foncés sont pondus en avril. Elle fréquente faiblement les rondes des autres paridés en hiver. Elle paraît sédentaire dans de très nombreux cas.

Mésange huppée (*Parus cristatus* L.)

Elle n'affectionne pas seulement les zones de conifères, mais aussi les futaies de feuillus pourvu qu'il y ait deux ou trois pins aux alentours. On la trouve moyennement abondante. Le nid se trouve souvent dans de vieux troncs pourris ; elle pond ses oeufs blancs pointillés de rouge dès le mois d'avril. Certains semblent sédentaires, mais on note une arrivée de nouveaux effectifs en automne. On la trouve rarement dans les rondes. Plutôt solitaire.

Mésange bleue (*Parus caeruleus* L.)

On la trouve un peu partout en forêt, très abondamment. La plupart vagabondent l'hiver en rondes avec les charbonnières. Le nid est placé dans un arbre creux. Elle pond de 8 à 13 oeufs blancs pointillés de rouge à partir de mai, puis en juin.

Mésange charbonnière (*Parus major* L.)

La mésange est la plus commune, elle s'établit, elle aussi, partout où elle peut trouver des arbres creux, mais plutôt dans les feuillus. La plupart hivernent et vagabondent en rondes dont elles assurent la majorité des effectifs. Les oeufs blancs pointillés de rouge comme la plupart des mésanges sont pondus en avril.

Sittelle torchepot (*Sitta europea* L.)

Est bien répandue, surtout dans les zones de hautes futaies de feuillus et on entend souvent ses "tuit-tuit-tuit-tuit-tuit" caractéristiques presque toute l'année, quelquefois en hiver. Le nid est construit dans une cavité de vieux chênes chataigniers ou hêtres, en général un feuillu, sur le tronc desquels elle recherche souvent sa nourriture. A partir de juin-juillet les adultes et les jeunes cherchent leur nourriture ensemble souvent avec les rondes de mésanges.

Grimpereau des jardins (*Gerthia brachydactyla* Brehm.)

Très représenté dans la forêt on le voit souvent grimper le long des troncs des futaies. Le nid se trouve placé la plupart du temps entre un morceau d'écorce décollé, le long d'un tronc (chêne pin sylvestre). La femelle y dépose 4 ou 5 oeufs blancs pointillés de roux. Le chant est émis pendant une grande partie de l'année. Dans cette forêt certaines manifestations vocales de *certhia brachydactyla* sembleraient intermédiaires entre ceux de cette espèce et *certhia familiaris* L. le grimpereau des bois, qui n'a jamais été observé au voisinage. L'hiver il suit les rondes de mésange.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella* L.)

Habite les zones découvertes d'ajoncs et de jeunes plantations de pins. Le nid est construit assez bas dans un ajonc ou touffes de bruyères. Les 4 ou 5 oeufs sont grisâtres avec des taches, virgules et points rosâtres.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs* L.)

On le trouve en grand nombre ; il préfère les futaies (chênes, hêtres etc...). Son nid de lichens et de mousse est souvent placé le long d'un tronc. Il y dépose en mai-juin, 4 à 5 oeufs bleus gris pâles avec des taches sombres et rougeâtres.

Dimensions moyennes du nid

Diamètre extérieur moyen : 9 - 10 cm  
Diamètre intérieur moyen : 5 - 6 cm  
Profondeur : 4 - 5 cm

Il vagabonde en grandes bandes l'hiver.

Verdier (*Carduelis chloris* L.)

Assez bien répandu dans les zones découvertes. Quelques uns restent sur place en hiver, mais beaucoup se joignent aux bandes qui circulent. Le nid est placé dans des buissons, conifères, ronciers, aubépines etc... Il y dépose ses 5 ou 6 oeufs bleus pâles tachés et maculés de lie de vin et violacé.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus* L.)

Il est seulement de passage. De grandes bandes arrivent fin novembre et restent en décembre, janvier parfois fin février, puis disparaissent.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina* L.)

Elle est abondante elle aussi, dans les zones découvertes, surtout dans les ajoncs où elle fait son nid. Des bandes circulent pendant toute l'année, même en période de nidification.

Serin cini (*Serinus serinus* L.)

Arrive parfois début mars, le plus souvent en avril. Il stationne surtout en lisière où il chante de la cime des hauts arbres. Le nid est construit dans un pin, un ajonc élevé, quelquefois dans le lierre grimpant le long d'un tronc, rarement dans un if. La ponte se compose de deux à quatre œufs bleuâtres à taches brunâtres et lie de vin au gros bout.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula* L.)

Très abondant dans la forêt, recherche plus particulièrement les lisières avec des buissons épineux, ronciers, les bords de route forestière. Il semble sédentaire, mais vagabonde à des distances limitées, en silence. Les couples sont aussi silencieux à la période de nidification. Le nid est placé bas dans un buisson épineux touffu, pins, épicéas, ajoncs et ronciers. Ce nid est fait de brindilles, la coupe interne de radicelles fines et de racines. Les œufs, au nombre de 4 à 5 sont verts pâles tachés et maculés de lie de vin et de sépia en couronne au gros bout.

Notes sur quelques nidifications

Date de découverte	Arbre porteur	Hauteur par rapport au sol	Nombre d'œufs
14.6.1968	Epine noire	3,40	4
15.5.1971	Ajonc	1,30	5
13.6.1971	Ajonc	1,80	5
1.5.1972	Aubépine		5
21.5.1972	Epine noire	1,95	4

Moineau Friquet (*Passer montanus* L.)

Souvent présent dans ce milieu,

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris* L.)

Très fréquent où il stationne sur les plus hauts arbres des futaies. Il niche à partir d'avril dans des anciens trous de pics, quelquefois très haut. Dès le début de l'automne ils vagabondent en bandes plus ou moins importantes.

Loriot jaune (*Oriolus oriolus* L.)

C'est un visiteur estival bien distribué dans la forêt où il se tient à la cime des grands arbres, pour construire son nid qu'il dresse le plus souvent très loin du tronc, dans une enfourchure de branche très difficile d'accès. Il arrive début mai et repart dès fin juillet le plus souvent.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius* L.)

On le trouve très souvent dans le massif forestier de Vouillé-St-Hilaire. Il niche le plus fréquemment dans les sous-bois en taillis au dessous des futaies. On le rencontre toute l'année, couramment en bandes moyennes.

Corneille noire (Corvus corone L.)

On la voit souvent en lisière où elle construit son nid dans les arbres des champs contigus à la forêt.

CONCLUSIONS

La forêt de Vouillé-St-Hilaire est riche en passeriformes mais pauvre en rapaces, néanmoins la liste sus-citée n'est pas définitivement close. Cette forêt est relativement bien gérée mais il ne faudrait pas, à l'exemple de la forêt de Moulière, la planter trop en résineux ; si les jeunes plantations de conifères attirent certaines espèces (fauvette pitchou, busard St Martin etc), la croissance en hauteur de ces plantations les rejette dans un bref laps de temps. La "zone protégée" de la forêt de St Hilaire ne convient pas là où elle est placée, car même avant l'incendie de 1974, cette partie, très fréquentée par les promeneurs, dérangée par les tirs des militaires, était très pauvre en faune. Elle serait mieux située dans les zones bordant la route forestière du "verger marion" où la faune est plus riche. De plus, cet endroit est très vulnérable au moment de la chasse, où il n'est pas de jours où l'on ne voit des chiens rabattre le gibier vers leur maître à la limite de la zone domaniale. En outre depuis quelques années, les battues de "nuisibles" y deviennent trop fréquentes.